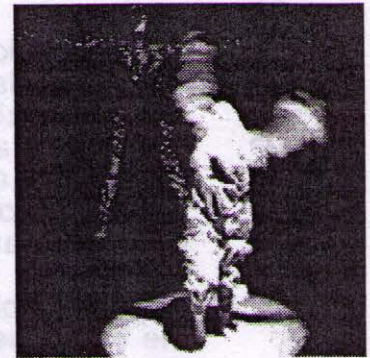


Spectacle

La Mue de l'Ange Isabelle Choinière

Performance d'art électronique où la danse de deux corps, l'un matériel, l'autre projeté, sert de matériau, **La Mue de l'Ange** ouvre les portes d'un univers pour lequel les repères ne sont pas encore forgés. Créé par la chorégraphe Isabelle Choinière (lire Kaos x), le compositeur Thierry Fournier, le concepteur d'éclairage François Roupinian et la scénographe Cheryl Catterall, ce spectacle se veut une expérimentation spatio-temporelle sur le thème du corps à l'ère cyber. Isabelle Choinière, dans un costume qui rappelle celui d'un cosmonaute, influe sur les mouvements d'une autre danseuse, située dans un lieu distant, par le biais de capteurs sans fil reliés par un réseau informatique. Elle se libère ensuite, ne portant qu'une deuxième peau. Des projections lumineuses se superposent à sa silhouette, la démultipliant, au rythme de sa respiration, de vibrations et de retours de son. Limitée par les contraintes technologiques, la gestuelle se fait tournoyante et ondoyante, résolument érotique. Malgré un imposant dispositif technique, **La Mue de l'Ange** se caractérise par une retenue, une économie de moyens qui va à l'essentiel. Questionnant l'être humain dans ce qu'il a de plus fondamental, la performance fait place à une atmosphère très abstraite, utérine. Éminemment troublante, elle provoque des réactions pour le moins partagées : alors que certains sont partis avant la fin, quelques-uns criaient au génie, tandis que d'autres restaient sans voix.

La Mue de l'Ange est présentée au Théâtre Prospero (1371, Ontario est), en réseau avec l'espace de la Société des arts technologiques les 15, 16 ainsi que les 21 et 22 octobre dans le cadre du Festival du nouveau cinéma et des nouveaux médias de Montréal.



Lili Marin

